

# Life After Corona

Une enquête de Greenpeace Suisse – synthèse



**GREENPEACE**

# Contexte et déroulement de l'enquête

La pandémie de la Covid-19 nous a pris par surprise à bien des égards. Les mesures mises en place pour ralentir sa propagation ont créé une situation totalement nouvelle et constitué sans aucun doute un défi remarquable tant au niveau individuel que collectif. Cependant, comme toujours dans les situations difficiles, il y a dans cette crise des aspects intéressants, positifs, qui peuvent nous aider à changer, à avancer en tant qu'individu et société.

Greenpeace s'intéresse aux leçons que l'on peut tirer de cette pandémie. La crise nous a rappelé notre vulnérabilité, et la question est de savoir si nous pouvons simplement continuer comme avant. Car la pandémie de Covid présente certaines similitudes avec d'autres crises, bien que celles-ci ne soient pas perçues comme étant aussi aiguës. Les crises du climat et de la biodiversité doivent elles-aussi être surmontées. Elle demandent des réponses et des mesures d'un type comparable à celles vécues ces derniers mois: coopération et cohésion sociale, changements de comportement volontaires ou imposés, équilibre entre les intérêts personnels et collectifs ne sont que quelques exemples parmi d'autres.

L'enquête «Life After Corona» constitue une partie de ce travail d'introspection. Nous voulions d'une part proposer aux gens un espace de réflexion sur leur vécu en ces temps si particuliers. D'autre part, nous cherchions à savoir si les expériences personnelles pendant le confinement fourniraient des indications qui seraient intéressantes pour faire face à d'autres crises. Des domaines qui présentent du potentiel et sur lesquels Greenpeace Suisse pourrait travailler plus intensément à l'avenir.

Dans l'enquête en ligne, nous avons posé trois questions sur l'expérience vécue pendant le confinement :

- **Qu'est-ce qui vous a le plus manqué ?**
- **Qu'avez-vous fait le plus souvent ?**
- **Que ne ferez-vous probablement plus, même après la fin du confinement ?**

Les trois questions ont été posées de manière ouverte. Les participantes et participant\*es n'avaient donc pas une liste de réponses à choix, mais étaient libres de mentionner les thèmes qui leur tenaient à cœur. L'enquête a été menée sur le site internet de Greenpeace Suisse (fr/allm.) et a été relayée sur les réseaux sociaux et via notre newsletter. À notre grande surprise, plus de 6 000 personnes y ont participé, dont environ un tiers en Suisse romande, le reste en Suisse alémanique. Les résultats n'ont pas la prétention d'être représentatifs, car l'enquête a été menée de manière anonyme et aucune caractéristique démographique ou socio-économique n'a été recueillie sur les participant.e.s. Les résultats doivent donc être considérés comme un sentiment au sein d'une partie de la population.

L'analyse détaillée des 6 000 réponses, réalisée avec l'appui d'un logiciel, prendra plusieurs semaines. Les premiers résultats sont ici résumés dans leurs grandes lignes et discutés de manière succincte.



## ... ou quand même de tout ?

**P**ar rapport aux sujets présents dans les médias et le public ces derniers mois, les situations personnelles difficiles (familiales, financières, sociales, etc.) ressortent relativement peu dans les réponses. Seuls quelques participant\*es font état de situations de stress ou d'anxiété. Cela ne veut pas dire que ces situations n'ont pas ou peu existé, mais plutôt que l'en-

quête n'a pas atteint les personnes concernées ou que d'autres sentiments ont prédominé. Cela nous paraît important de ne pas perdre de vue ces aspects. Dans le même ordre d'idée, rappelons que l'enquête a été menée uniquement en Suisse, un pays ayant joui de mesures moins strictes que les confinements imposés dans d'autres pays.

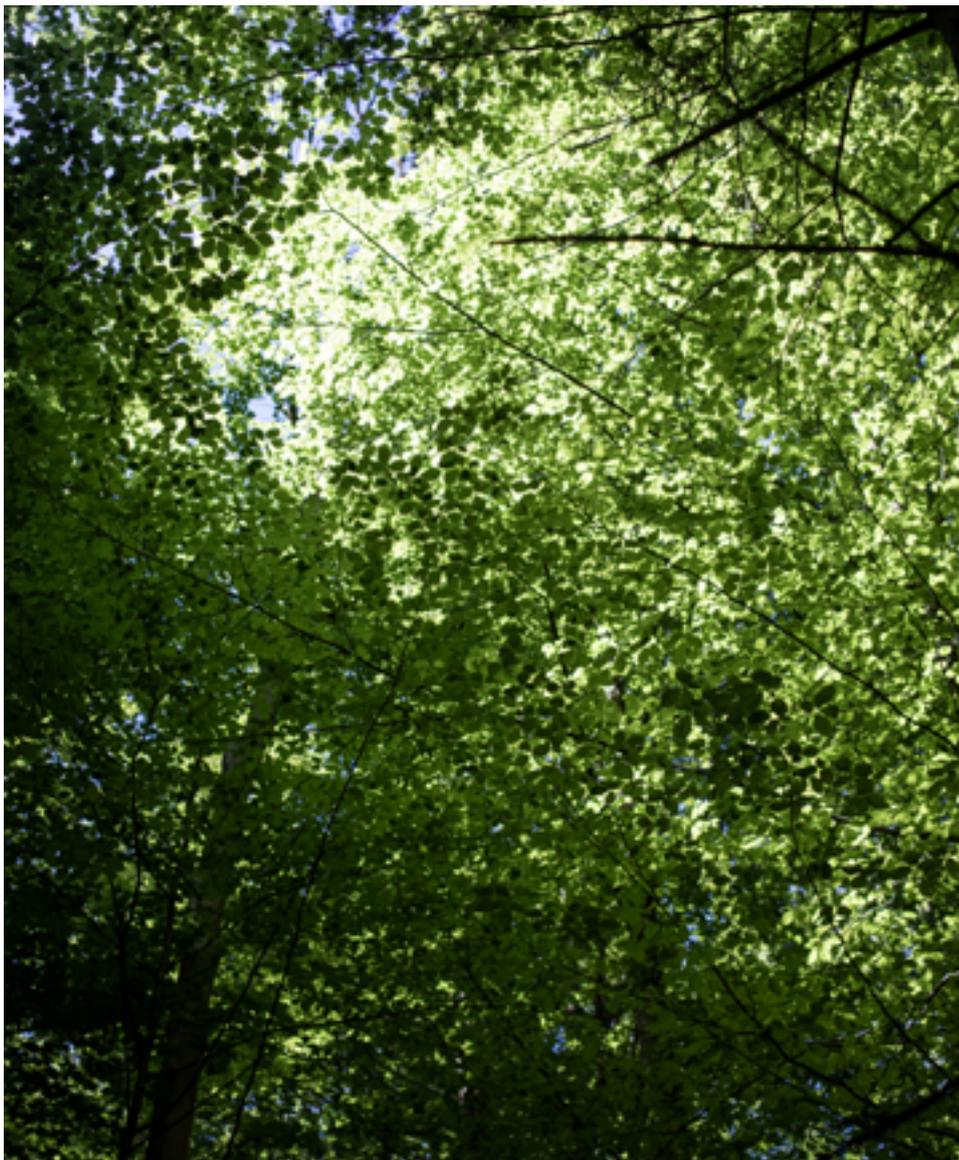


**Pendant le confinement à Lucerne.  
Les personnes âgées sont considérées  
comme particulièrement vulnérables.  
© Greenpeace / Joël Hunn**





# La nature pour se ressourcer



**Le Sihlwald à Zurich.  
© Greenpeace /  
Anne Gabriel-Jürgens**

**L**es réponses à l'enquête montrent clairement que la nature a été une ressource importante pendant cette période particulière. De nombreux participant\*es ont déclaré qu'ils avaient été plus souvent à l'extérieur, en forêt, en promenade. Divers changements dans la nature ont été perçus et appréciés (qualité de l'air, silence, chant des oiseaux). L'accès à la nature et une liberté de mouvement relativement importante par rapport à de nombreux autres pays ont certainement contribué à passer sans trop d'encombre la période de confinement. Par contre, plusieurs personnes ont aussi indiqué avoir regretté le calme de leurs espaces de loisirs familiers parce qu'ils étaient soudainement surpeuplés.

L'enquête montre clairement une préoccupation étendue pour l'environnement et le climat. Le lien entre la pandémie et d'autres crises environnementales est souvent établi. Beaucoup reflètent dans leurs réponses leur mode de vie néfaste pour l'environnement (ou du moins celui des autres !) et le temps d'arrêt bienvenu pour la nature pendant le confinement. Cependant, plusieurs personnes émettent des doutes quant à la capacité de cette crise à déclencher des changements à long terme. On lit souvent dans les réponses le souci que tout continuera comme avant.

# Que restera-t-il ?



Pendant le confinement à Lucerne. © Greenpeace/Joël Hunn

À la question « Que ne ferez-vous probablement plus, même après la fin du confinement ? », il apparaît clairement que de nombreux participant\*es prêtaient déjà attention à leur mode de vie avant le confinement. Néanmoins, nombreux sont ceux et celles qui ont l'intention de faire des changements qui touchent directement à la protection de la planète : l'intention de prendre moins souvent, ou même plus du tout l'avion, revient le plus fréquemment. L'utilisation moins fréquente de la voiture est également un projet que de nombreuses personnes mentionnent. Les considérations touchant à la consommation sont également fréquentes, tant en termes de quantité (« acheter moins de choses ») que de genre (« moins de supermarché, plus de proximité »). Les nombreuses réponses relatives au rythme de vie avant le confinement sont révélatrices. Souvent, il en ressort un désir d'avoir à l'avenir moins de stress, ce qui fait écho au plaisir d'avoir pu freiner son train de vie mentionné précédemment.

Quelques semaines après la levée des restrictions, il est clair qu'aucun changement radical n'est

intervenu en termes de comportement écologique, du moins pas au niveau collectif.

Toutefois, on peut légitimement supposer que les expériences de restrictions et de changements soudains influenceront les consciences au sein de la population à moyen et long terme. Les expériences positives durant cette période devraient permettre d'aborder avec plus de confiance d'autres changements nécessaires.

## Impressum

«Life After Corona», juillet 2020

Une enquête de Greenpeace Suisse – synthèse

Rédaction : Florian Kasser

Graphisme : Manù Hophan

Greenpeace Suisse

Badenerstrasse 171

Case postale, CH-8036 Zurich

suisse@greenpeace.org

www.greenpeace.ch